



HAL
open science

Compte rendu de lecture : Who We Are

Gil Delannoi

► **To cite this version:**

Gil Delannoi. Compte rendu de lecture : Who We Are. Revue Française de Science Politique, 2014, 64 (3), pp.575 - 576. hal-03460301

HAL Id: hal-03460301

<https://sciencespo.hal.science/hal-03460301>

Submitted on 1 Dec 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

déconstructrice et du soupçon systématique. Il évite également toute approbation nationaliste des événements et se garde de toute sympathie implicite. Autrement dit, mais revenant presque au même, on pourrait dire que l'auteur emprunte aux différentes tendances sans appartenir à aucune et sans tenter une impossible synthèse. Il cite et analyse dans sa bibliographie Gellner, Anderson, Smith et la plupart des tenants de chaque école.

R. H. Wiebe approche le nationalisme comme destin commun, vrai ou largement inventé, rencontrant une aspiration à se gouverner soi-même. Ce faisant, le nationalisme est essentiellement populaire (et populiste, si le terme est pris au sens neutre de référence au peuple comme corps politique) et potentiellement démocratique dans l'histoire moderne. On aimerait savoir s'il faut ajouter que la démocratie est aussi essentiellement populiste et potentiellement nationale ou bien inévitablement nationale (dans le monde moderne). Une réponse est suggérée par le livre mais elle n'est pas assez affirmée pour être tirée comme une leçon des faits exposés. L'État est vu comme essentiellement autoritaire. De cette perspective mesurée et précise, il ressort que le nationalisme mêle identité, relation et évolution. Il est vecteur de corrélation (*connectedness*). R. H. Wiebe souligne fréquemment la souplesse, la plasticité, la variété du nationalisme. Aucun jugement simpliste, se ramenant au « pour » ou « contre » le nationalisme, ne lui rend justice. L'autorité verticale de l'État est efficace et légitime seulement quand elle est complétée par une autorité plus horizontale, dont le nationalisme est la forme moderne la plus courante.

Le nationalisme ne peut être compris seul, isolé, en dehors de son interaction constante avec d'autres forces idéologiques. Une triade sert de fil au livre sans en être pour autant le sujet : démocratie, socialisme, nationalisme (« *we the people, working people, my people* »). L'histoire politique contemporaine ne saurait, selon l'auteur, se comprendre qu'aux intersections de ces trois tendances fortes. Leur reflux est la marque de la fin du siècle dernier. Leur interaction est une base de comparaison historique. La démocratie fut le point faible de la triade en dehors de l'Occident. Le socialisme occidentalisaient une partie du monde, mais superficiellement et momentanément. Le nationalisme a reculé tardivement (de façon longtemps imprévue) devant les mouvements cléricaux et mafieux (p. 211). Le concept de diversité,

Wiebe (Robert H.) - *Who We Are. A History of Popular Nationalism.* - Princeton, Princeton University Press, 2012. xxii + 284 p. Essai bibliogr. Index.

Who We Are a été publié peu après la mort de Robert H. Wiebe, spécialiste d'histoire politique, sociale et culturelle, professeur à Northwestern University jusqu'en 1997. Le livre est consacré à une histoire des nationalismes selon une définition large et neutre. De ce fait, R. H. Wiebe évite la posture de la critique

longtemps arrimé au nationalisme, entretient désormais une relation plus ambiguë avec le nationalisme et joue, selon des cas très hétérogènes, contre ou pour lui.

« I concentrate on popular movements. By popular I do not mean either democratic or spontaneous; I mean movements with widespread appeal, both in space and among diverse people in many walks of life. Elites who have communicated among themselves about nationalism over the past two centuries do not interest me very much. Nationalism's ability to mobilize a general population does. » (préface, p. xv)

Cette approche lui fait trouver plus réaliste et démocratique les tentatives de combinaison de l'universel et de la diversité que leurs alternatives. En dépit de ses malheureux effets en Europe centrale, le wilsonisme n'est pas, à ses yeux, un choix en faveur de la nation ethnique.

« It is not clear what Wilson's critics imagine as the correct alternative. Nostalgia for the old empires and scepticism about all people's ability to rule themselves do little to settle political issues. » (p. 102)

R. H. Wiebe se montre, en général, plus critique de l'État que de la nation. Son optique est mondiale et non pas seulement européenne. Ses exemples sont empruntés aux nationalismes des petites nationalités autant que des grandes puissances. Son diagnostic ne va guère jusqu'aux pronostics. Un seul peut-être annonce un retour du nationalisme infra-étatique en Europe. L'Union européenne est à peine mentionnée. La globalisation économique, conclut-il, est un facteur nouveau, mais elle ne saurait se substituer à la politique.

« Without the network of states sustaining it, it [global capitalism] would disintegrate, but without capitalism the states would not. » (p. 213)

Un des points les plus originaux du livre, très compréhensible de la part d'un historien des États-Unis, est d'étudier comment les immigrants ressentent, soutiennent ou rejettent le nationalisme dans leur pays d'origine. Il analyse les relations des Italo-américains avec l'Italie de Mussolini et des citoyens d'origine japonaise en 1941-1945. Ce livre serait déjà un classique si sa modération bien informée ne le tenait à l'écart des modes.

Gil Delannoi -
Sciences Po Paris, Cevipof